



Assemblée générale

Distr. générale
25 janvier 2021
Français
Original : anglais

Soixante-quinzième session

Point 130 de l'ordre du jour

Coopération entre l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales ou autres

k) Coopération entre l'Organisation des Nations Unies et la Commission préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires

Note du Président de l'Assemblée générale

J'ai l'honneur de faire distribuer le texte de la déclaration préenregistrée présentée par le Secrétaire exécutif de la Commission préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, Lassina Zerbo (voir annexe), et jouée à la 30^e séance plénière de la soixante-quinzième session de l'Assemblée générale, qui s'est tenue le 23 novembre 2020, conformément à la décision 75/506 de l'Assemblée en date du 13 octobre 2020.



Annexe

Déclaration du Secrétaire exécutif de la Commission préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, Lassina Zerbo

C'est un honneur pour moi de prendre la parole devant l'Assemblée générale, à sa soixante-quinzième session, au titre du point 130 k) de l'ordre du jour, intitulé « Coopération entre l'Organisation des Nations Unies et la Commission préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires ».

Je remercie le Président d'avoir convoqué la séance d'aujourd'hui. Je remercie également le Secrétaire général pour son rapport complet sur la coopération entre l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales ou autres (A/75/345). À cause des circonstances créées par la maladie à coronavirus (COVID-19), je ne suis pas en mesure de prendre la parole en séance plénière en personne. Je suis toutefois reconnaissant de l'occasion qui m'est donnée de m'adresser virtuellement à l'Assemblée.

S'agissant de la promotion de la paix et de la prospérité au moyen de la coopération multilatérale, je voudrais tout d'abord rappeler que nous vivons une période difficile.

La propagation de la COVID-19 s'accélère à un rythme alarmant. Je voudrais exprimer ma profonde sympathie et mes sincères condoléances aux personnes touchées par cette terrible maladie.

La COVID-19 a secoué le monde et a changé à jamais notre perception des risques sanitaires mondiaux. Elle a plongé notre monde dans le désarroi. Mais la communauté internationale était déjà préoccupée par des divisions profondes et par des tensions géopolitiques de plus en plus graves. Les mesures collectives visant à renforcer la sécurité humaine et à promouvoir le développement durable revêtent une importance de plus en plus capitale. Pourtant, il devient toujours plus difficile d'adopter et de mettre en œuvre de telles mesures. Les défis qui avaient autrefois un caractère local prennent une dimension de plus en plus transfrontière, et les retombées potentielles risquent de toucher la communauté mondiale dans son ensemble. Les technologies de pointe se propagent rapidement dans le monde entier, et avec elles les risques qu'elles font peser sur la sécurité.

Nous sommes témoins des effets des changements climatiques sur la gravité et la fréquence des catastrophes naturelles. Le terrorisme et d'autres formes de violence politique font peser une menace sur la paix et le développement dans de nombreuses régions du monde, tandis que les armes de destruction massive restent la principale menace imminente qui pèse sur l'humanité, aussi bien en termes d'ampleur que de conséquences.

Nous ne pouvons pas poursuivre des intérêts égoïstes étroits et espérer offrir un avenir meilleur à la prochaine génération. La recherche de solutions multilatérales aux défis du XXI^e siècle demeure la seule option viable. Comme l'a dit un jour Kofi Annan,

« Plus que jamais dans l'histoire de l'humanité, nous partageons un destin commun. Nous devons l'affronter ensemble. Voilà pourquoi, chers amis, nous avons créé l'Organisation des Nations Unies » (SG/SM/7262).

Ces paroles sont plus vraies que jamais, alors que nous constatons l'ampleur et la complexité des défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui, et c'est pourquoi nous avons plus que jamais besoin que l'Organisation des Nations Unies contribue à faire avancer la paix et la prospérité au moyen de la coopération multilatérale.

La réduction des menaces nucléaires grâce à des mesures concertées en matière de désarmement, de non-prolifération et de maîtrise des armements demeure une priorité urgente. Le règlement des questions en suspens dans le cadre du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires est un élément essentiel de ces efforts.

En ce qui concerne la coopération entre l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (OTICE) et l'Organisation des Nations Unies, la Commission préparatoire de l'OTICE et l'ONU agissent en partenariat depuis longtemps pour promouvoir le désarmement et la non-prolifération nucléaires. Cette relation fondée sur la coopération a permis de faire progresser l'entrée en vigueur et l'universalisation du Traité. Bien que celui-ci ne soit pas encore entré en vigueur, l'OTICE et l'Organisation des Nations Unies ont collaboré efficacement pour mobiliser l'appui en faveur du Traité et de son régime de vérification. Nous avons consolidé la norme *de facto* contre les essais nucléaires. Nous sommes sur le point d'achever la mise au point du système de surveillance le plus étendu jamais conçu, et ce système a déjà prouvé qu'il était capable de satisfaire aux exigences de vérification énoncées dans le Traité.

Avec le soutien de nos États membres, de l'Organisation des Nations Unies et d'autres partenaires à travers le monde, ces capacités ne cessent de s'améliorer. Grâce à la promotion de la formation et de l'éducation dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération nucléaires, l'OTICE continue également à œuvrer pour associer la prochaine génération à notre action. Dans le cadre de ces efforts, nous accordons une attention particulière aux femmes et aux populations des pays en développement. Le renforcement des capacités dans tous les domaines ayant trait au Traité d'interdiction complète des essais nucléaires garantit sa viabilité continue et concourt à notre objectif commun d'un monde exempt d'armes nucléaires.

Dans cette optique, le Groupe de la jeunesse pour l'OTICE demeure déterminé et dynamique. Près de 1 000 membres du Groupe de la jeunesse militent activement en faveur du Traité et de son régime de vérification. Ces activités viennent compléter les efforts déployés par les États membres et d'autres partenaires pour faire progresser l'entrée en vigueur et l'universalisation du Traité.

L'Organisation des Nations Unies demeure un partenaire essentiel dans le cadre de ces initiatives et d'autres actions visant à consolider le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et à nous rapprocher de son entrée en vigueur. Ainsi, dans son programme de désarmement, le Secrétaire général demande à tous les États dont la ratification du Traité conditionne son entrée en vigueur de s'engager à le signer dans un bref délai et à conclure rapidement leur processus de ratification. Surtout, le Secrétaire général fait observer qu'il incombe en particulier aux États dont la ratification du Traité conditionne son entrée en vigueur de prendre l'initiative sans attendre que les autres agissent. Ces activités et initiatives favorisent la mise en œuvre de l'accord régissant les relations entre l'Organisation des Nations Unies et l'OTICE. Dans le cadre de notre action concertée pour atteindre nos objectifs communs, nous devons redoubler d'efforts dans ces domaines.

S'agissant de l'OTICE en tant qu'organisation parvenue à maturité, compétente et efficace, je dirais que la COVID-19 n'a pas seulement eu des conséquences tragiques sur les populations du monde entier, mais que son apparition a également été un test de résistance imprévu pour l'OTICE. Néanmoins, nous avons analysé la situation et réagi rapidement en prenant des mesures permettant de garantir la continuité des opérations. Les modalités de télétravail ont été mises en œuvre dans des délais très brefs et avec une efficacité remarquable. Les groupes d'utilisateurs stratégiques ont été identifiés et ont reçu les outils et le soutien nécessaires pour établir et maintenir la connectivité

et la communication à distance. Nous avons continué de perfectionner et d'améliorer ces outils face à la pandémie qui perdure. Nous avons revu et mis à jour notre plan de continuité des opérations, améliorant ainsi notre capacité à réagir à des événements imprévisibles. Cette expérience a renforcé notre conviction que l'organisation et son régime de vérification peuvent continuer à bien fonctionner, même dans des conditions très difficiles.

Nous avons prouvé à plusieurs reprises que l'organisation et son régime de vérification avaient atteint un état de préparation opérationnelle avancé, et les mesures que nous continuons de prendre face à la COVID-19 ne font que confirmer que l'OTICE est une organisation qui est parvenue à la maturité, compétente et efficace. Nous sommes donc prêts pour le monde. Avec chaque nouvelle signature et ratification, chaque nouvelle station mise en service et chaque voix supplémentaire en faveur du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires dans les instances internationales, il est de plus en plus clair que le monde est également prêt pour nous.

Enfin, en ce qui concerne la capacité de jeter des ponts, je voudrais souligner aujourd'hui que nous devons réorienter nos efforts pour améliorer notre efficacité dans ce domaine. Les intérêts nationaux influenceront toujours les choix et les préférences politiques d'un pays, mais il faut laisser une place à la négociation et au compromis dans la poursuite d'objectifs communs. C'est en réalité une nécessité si nous voulons faire face efficacement aux menaces communes.

Au fil des ans, diverses approches en matière de désarmement et de non-prolifération nucléaires ont été proposées. Certaines jouissent d'un large soutien, voire d'un soutien universel, tandis que d'autres stagnent ou sont devenues inefficaces. L'une de ces initiatives, qui a été toujours un sujet de controverse dans de nombreuses instances multilatérales, a enregistré un succès notable cette année, à savoir le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires. Étant donné que le cinquantième instrument de ratification a été déposé le mois dernier, le Traité entrera en vigueur en janvier 2021.

Les effets ou l'efficacité, à terme, du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires restent à déterminer. Il ne fait cependant aucun doute que son avènement témoigne de la passion et de la détermination des pays qui plaident en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires. Il a également permis d'élever et d'élargir le débat sur les armes nucléaires à un niveau sans précédent depuis des années.

Il s'agit là de deux signes encourageants, et j'espère que l'attention renouvelée portée aux menaces nucléaires permettra de réaliser des progrès dans le cadre du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Mettre fin aux explosions nucléaires, de façon vérifiable, demeure un objectif quasi universel. Avec l'appui de tous ceux qui sont présents, nous avons mis en place les outils et les techniques nécessaires pour y parvenir.

Nous avons pu démontrer l'utilité des données et des technologies de surveillance dans de nombreuses applications civiles et scientifiques. Nombre d'entre elles contribuent directement à la réalisation des objectifs de développement durable de l'ONU. J'invite les États Membres de l'ONU à donner la priorité à notre objectif commun de mettre fin aux essais nucléaires de manière juridiquement contraignante et vérifiable. Il s'agit là d'une étape essentielle en vue de l'avènement d'un monde exempt d'armes nucléaires, qui renforcera le rôle fondamental du multilatéralisme dans la promotion de la paix et de la sécurité internationales.